

Des prix bas

En 2004, des vagues de froid en février et mars avaient causé des dégâts notamment sur la production de cerises et de pêches. En 2005, les productions en fruits d'été sont caractérisées par des niveaux élevés, avec des surfaces stables ou en légère baisse. La demande n'a globalement pas été à la hauteur de l'offre abondante en fruits d'été et les cours sont restés bas.

Des niveaux de production particulièrement élevés

Les niveaux de production récoltée en cerises, abricots, pêches et poires guyot sont élevés en 2005, supérieurs aux niveaux observés en 2004 et à la moyenne des cinq dernières campagnes (à l'exception de la pêche avec - 1 % par rapport à la moyenne). Bien qu'une partie de la récolte ait été laissée sur les arbres cette année, la production de cerises n'avait pas été aussi élevée depuis 2000. Le niveau de récolte des guyots constitue le maximum pour la période 2002-2005. La production récoltée en pêches est au-dessus des niveaux des deux années précédentes (+ 7 % sur 2004 et + 21 % par rapport à 2003), même si elle reste en-deçà des niveaux antérieurs.

Des productions particulièrement élevées pour l'abricot et la cerise

2005/2004	Estimation de prod. récoltée (1 000 t)	Évolution de la production %	Évolution prod 2005 moyenne 2000/2004 %
Abricot	187,4	13	+ 34
Cerise	72,5	22	+ 17
Pêche	424,6	7	- 1
Poire guyot	62,4	2	+ 8

Source : Agreste

Ces augmentations de production récoltée ne seraient pas imputables à la variation des surfaces, dont la tendance globale est à la baisse au niveau national. Les superficies en production des cerisiers ou des poiriers de la variété guyot ont stagné depuis 2004, et celles des abricotiers (- 3 %) et des pêcheurs (- 1 %) ont baissé.

Des cours bas pendant toute la campagne

En 2004, la campagne des fruits d'été avait débuté avec des prix particulièrement hauts et l'offre restreinte en cerises et en variétés précoces d'abricots avait permis des cours élevés. En 2005 au contraire, la campagne des cerises, pêches, poires guyot et abricots a débuté à des niveaux de prix bas. Les cours sont restés inférieurs à ceux de l'année passée (excepté en fin de campagne pour l'abricot) et à la moyenne des cinq dernières années tout au long de la campagne. Ils ont été plusieurs fois revus à la baisse durant l'été. La demande peu empressée n'a pas été à la hauteur de l'offre abondante et n'a pas permis, pendant la campagne, une réelle amélioration des cours, qui ont terminé à des niveaux bas. L'indice des prix à la production (Ippap) du dernier mois de commercialisation est inférieur à la moyenne quinquennale de 13 % à 21 % selon les fruits d'été.

L'indice des prix à la consommation des fruits a suivi l'indice des prix à la production avec un décalage dans le temps.

Une commercialisation difficile

Dans un contexte de morosité, la commercialisation des fruits d'été a connu des difficultés au cours de

la campagne, entre demande peu empressée et concurrence appuyée. La poire guyot est arrivée sur un marché européen considéré largement approvisionné en fruits de l'hémisphère sud. Elle a également souffert de la concurrence de la limonera espagnole sur le marché national comme à l'exportation. Les importations françaises, certes inférieures en volume à celles de l'année passée (- 4 % en données cumulées de janvier à août inclus, pour les importations en provenance des pays UE comme hors UE), ont été supérieures à la moyenne des cinq dernières années (+8 %, avec - 1 % pour les importations en provenance des pays hors UE). De même, les exportations ont été moins élevées qu'en 2004 (- 5 % en données cumulées de janvier à août inclus), et cet écart se creuse lorsque l'on compare cette année à la moyenne des cinq dernières années (- 22 %).

Des prix constamment bas par rapport à une année moyenne

Fruits	Évolution en % 2005/2004	Évolution en % 2005 moy. 2000-2004
Abricots		
Juin	- 29	- 14
Juillet	- 2	- 28
Août	+ 19	- 21
Cerises		
Mai	- 32	- 15
Juin	- 26	- 16
Pêches		
Juin	- 21	- 8
Juillet	- 11	- 14
Août	- 5	- 19
Sept	- 6	- 17
Poires d'été		
Juillet	- 20	- 14
Août	- 16	- 15
Sept	- 3	- 13

Source : Agreste - Ippap

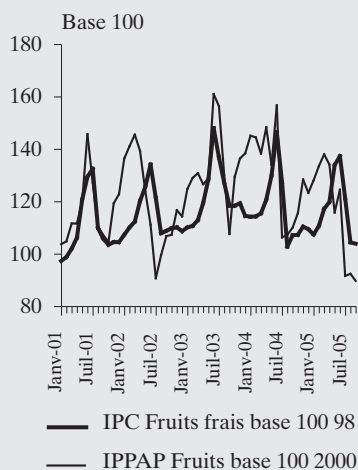
pour les fruits d'été

En pêches, la demande n'a pas été suffisante face aux apports nationaux conséquents et à la vive concurrence espagnole. Le temps estival et les diverses actions commerciales menées cet été n'ont pas permis de relancer suffisamment la demande. De même que pour la poire, le solde commercial de la pêche s'est dégradé en 2005 par rapport aux années antérieures. Les quantités importées au mois de juillet 2005 ont dépassé en volume les quantités exportées, comme cela avait été le cas en juillet 2003, année fortement sinistrée, et contrairement aux autres mois de jullets précédents. Les importations cumulées de janvier à août inclus ont augmenté en volume d'un tiers par rapport à 2004 et de 29 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les exportations sont certes supérieures aux niveaux de l'an dernier (+ 11 % en données cumulées de janvier à août inclus) mais bien inférieures à la moyenne des cinq dernières années (- 17 %).

En cerises, malgré une légère amélioration en fin de campagne, la demande a été globalement peu présente. La présence de petits calibres en burlats a encore alourdi le marché, déjà surap-

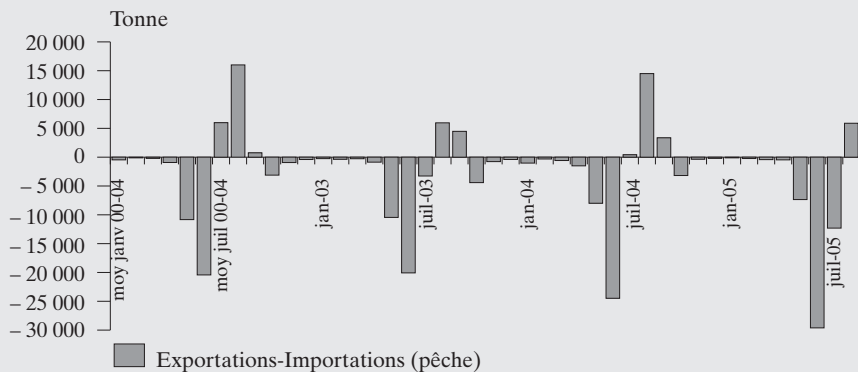
provisionné. Le commerce extérieur de la cerise n'a pas révélé par ailleurs d'évolution particulière pour l'année 2005.

Les prix à la consommation ont suivi avec retard les prix à la production pour les fruits



Source : Insee - Scees

Un solde du commerce extérieur des pêches très déficitaire en juin et juillet 2005



Source : Douanes